

«C'est la fin», se répéta-t-il.

Pourtant il n'y avait pas si longtemps, tout le monde était près de lui, à le cajoler, le dorloter, l'embrasser vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Il se souvint de la première personne qui l'avait pris dans ses bras. Elle s'appelait Julie. Elle était blondinette et avait les yeux bleus. Elle le regardait avec des yeux pétillants de bonheur et un sourire remontant jusqu'aux oreilles... Mais maintenant tout était différent, très différent.

Julie le regardait à peine et ne remarquerait même pas son absence s'il partait. Seulement il était resté, resté pour attendre que Julie retombe sous son charme.

La veille il s'était endormi sur la table du balcon, au soleil, mais pendant la nuit, pris d'un effroyable cauchemar, il avait remué un petit peu trop brutalement et avait basculé. Il était tombé de la table, avait glissé du balcon et fini sur le bord du trottoir. Julie l'avait emmené se faire soigner mais bien sûr cela n'avait rien donné de bien efficace et il continuait de souffrir atrocement.

Il se traîna dans la cuisine. Une amie de Julie était là:

- Oh! Qui c'est?!
- Qui?... Celui-là? C'est Lucien.
- Il est trop beau!
- Tu trouves?
- Bah oui!!
- Si tu veux, tu peux l'emmener chez toi. Je n'ai pas le temps de m'occuper de ses pansements.
- Qu'est-ce qui s'est passé?
- Il est tombé.
- Ah d'accord. Bien... Merci beaucoup!

Les deux amies se dirent au revoir et Marine, l'amie de Julie, invita Lucien à s'asseoir à côté d'elle, sur le siège passager. Elle lui déposa un baiser sur le front. Marine eut comme seule réponse un faible et timide: «MIAOU»

Charlotte